



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 566 (français)

mai 2016

Célébrant 200 ans de service missionnaire dans l'Église 1816-2016

Charité et Zèle

P. Paolo Archiati, OMI, Vicaire général

Le “mois de mai oblat” est riche en célébrations : la neuvaine de prière pour les vocations, les anniversaires du P. Albini et de saint Eugène, la fête du bienheureux Joseph Gérard ; et cette année, s’ajoutent encore à toutes ces fêtes, la célébration de l’année de la miséricorde, les 200 ans de notre fondation, la préparation du 36^e Chapitre général... Que nous faut-il de plus pour être heureux et remercier Dieu pour tous ces dons de son amour ?

Et pourtant, nous avons bel et bien encore une autre raison de rendre grâce. Elle est au cœur de chaque 21 mai, à savoir : le testament de notre Fondateur. Combien de fois ne l’avons-nous pas lu, médité, commenté ! Et il demeure toujours la pierre d’angle de notre fondation, de notre famille, de notre mission dans l’Église. Il est le cœur de toute sa vie.

Nous gardons le souvenir de beaucoup d’événements, liés à la vie de saint Eugène. Le 21 mai cependant tient une place spéciale. Dans la tradition de l’Église, il est le jour de naissance, le ‘*dies natalis*’, le jour que Dieu a choisi pour appeler son fidèle serviteur en sa gloire, la gloire pour laquelle il a dépensé toute sa vie.

Toute la vie de saint Eugène est résumée avec bonheur, dans son testament spirituel et, pour nous, Oblats, il précise les deux éléments qui sont au cœur de la vocation et de la mission

oblates. Il résume aussi les deux grandes attentes d’Eugène. Toute notre spiritualité tourne au tour de ces deux points.

A l’Interchapitre de 2013, à Bangkok, nous avons commencé une préparation éloignée du Chapitre général de 2016, en nous demandant quel pourrait en être le thème. Sept groupes ont discuté et approfondi les principaux éléments proposés : vivre et témoigner – la pauvreté évangélique – nouveaux Oblats pour une mission renouvelée et mise à jour – nouvel Esprit, nouvelle mission... dans un monde en changement – identité religieuse oblate – notre mission chez les pauvres – une nouvelle identité missionnaire dialogique et transparente avec les pauvres.

Tous ces thèmes m’ont fait penser au combat intérieur du jeune Eugène, lorsqu’il essayait de trouver son chemin pour servir Dieu. D’un côté, il se sentait appelé à se retirer dans la solitude d’un monastère, à s’y adonner à la contemplation et à rester seul avec Dieu, le Dieu qui lui avait montré tant de miséricorde et auquel il voulait consacrer toute sa vie. D’autre part, connaissant la situation déplorable de l’Église, de ceux qui avaient perdu la foi, et surtout des pauvres et des plus abandonnés, il se serait senti ‘coupable’ de se cacher dans un monastère, loin du lieu où il aurait montré sa gratitude envers Dieu par une vie donnée à la prédication de l’Évangile aux

pauvres. Ce combat intérieur a duré longtemps dans sa vie ; ensuite, petit à petit, il est arrivé à intégrer ces deux aspects. Dans sa première Règle, il indique aux Oblats combien il est crucial de les vivre tous les deux ensemble, aussi profondément que possible.

Son testament spirituel aux Oblats, ses tout derniers mots, ont été la meilleure expression possible du message qu'il voulait transmettre. « *Parmi vous pratiquez la charité, la charité, la charité* ». C'est un appel à toujours revenir au cœur même de notre vocation : vivre notre vie comme un don à Dieu en réponse au don qu'il nous fait. Nous sommes tous des pécheurs pardonnés voilà la raison même de notre amour pour Dieu : être reconnaissants pour son amour et son pardon. La meilleure façon de le montrer est de vivre la charité, les uns envers les autres, dans nos relations à l'intérieur de notre famille. C'est un appel à redécouvrir notre identité même comme disciples de Jésus, à nous renouveler dans l'esprit de notre charisme. Cela est très bien dit dans notre Constitution 2 : « Mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu (Rm. 1,1) les Oblats abandonnent tout à la suite de Jésus Christ : pour être ses coopérateurs, ils se doivent de le connaître plus intimement, de s'identifier à lui, de le laisser vivre en eux. »

« *Et, au-dehors, le zèle pour le salut des âmes* ». La deuxième partie du testament

d'Eugène souligne l'autre aspect de notre vie oblate : la mission, l'évangélisation, le zèle, le souci du dehors. C'est ce qui a préservé Eugène de s'enfermer dans un monastère afin de se donner à Dieu sans être jeté au milieu du monde, mêlé aux gens et parmi les pauvres. Il a expérimenté le pouvoir du sang de Jésus, versé pour lui et pour ses péchés, et il a voulu donner toute sa vie pour faire parvenir le salut acquis par ce sang, au plus grand nombre, à sa portée, œuvre à laquelle s'emploieraient aussi tout particulièrement ses Oblats.

Dans ses Notes de Retraite du 8 octobre 1831, Eugène a exprimé très clairement le but de sa petite société : vivant ensemble comme des frères, les Oblats ont comme travail principal l'évangélisation des pauvres, continuant, par une imitation constante, les vertus et exemples de leur Sauveur Jésus-Christ. Les deux aspects de leur vie sont tellement intimement unis qu'il n'est en aucun cas, possible de les séparer.

La mission dans et par la communauté, la communauté pour la mission, tel a été le message nous venant de notre dernier Chapitre général. Une mission avec de nouvelles couleurs, comme celles que répète souvent le pape François : les périphéries, les frontières, les nouveaux pauvres, ceux que nous appelons : « Les pauvres aux multiples visages. » (cf. C.5)

Afrique-Madagascar

CONFÉRENCE DES SUPÉRIEURS MAJEURS DE LAAMR Rencontre Extraordinaire

La Conférence des Supérieurs Majeurs de la Région Afrique et Madagascar se réunit tous les deux ans. Cependant, du 4 au 8 avril, il y a eu une session extraordinaire à Windhoek (Namibie), pour la préparation régionale au Chapitre général, et pour remercier le Seigneur pour les 200 ans de vie de la Congrégation des Oblats.

Tous les Supérieurs Majeurs et les délégués élus au Chapitre étaient présents, ainsi que le P. Emmanuel MOSOEU, Conseiller général pour

l'AMR, ainsi que P. Marc DESSUREAULT, Trésorier général.

Le Provincial de Namibie, le P. Lukas MOSEMEDI, a souhaité la bienvenue aux participants. Le P. Mosoeu leur a rappelé le rôle central que la Région joue dans la vie de l'Église universelle et les a exhortés à prendre leur place légitime, en donnant à la Congrégation et à l'Église des hommes, enflammés de zèle apostolique pour le salut des âmes, des hommes prêts à changer l'image et les réalités du continent. Le P. Dessureault a parlé de l'état des finances de la Congrégation et comment cela affecte directement la Région.

Le P. Charles NABWENJE (Zimbabwe), président par intérim de la Région, a présenté un rapport panoramique de l'état de la Région, mettant en lumière les particularités de chaque Unité oblatae.

Les participants se sont retrouvés en groupes linguistiques pour analyser le rapport du Président. Les débats et les questions qui s'ensuivirent se sont terminés par les applaudissements des participants : ils ont trouvé que le rapport rendait bien compte de l'état réel de la Région. Les participants ont aussi travaillé en sous-régions (langues) pour établir un rapport consolidé, basé sur les rapports de chaque Unité. Il y eut aussi une présentation de la préparation du Chapitre.

Suivit alors une information sur les divers projets de la Région. Afrique du Sud : la réunification des Provinces est déjà presque conclue ; Zambie : les Oblats souhaitent élargir leur horizon en prenant en charge une mission au Malawi ; Cameroun : projet avec le CIPF de répondre ensemble à une invitation à ouvrir une nouvelle mission au Congo Brazzaville ; Mission du Nigeria : préparation pour devenir, si possible, Délégation en 2017.

La Conférence a aussi élu ses leaders pour les deux prochaines années. Le nouveau Président de la Région Afrique-Madagascar est le P. Edouard DAGAVOUNANSOU, Provincial du Cameroun ; le vice-président est le P. Charles NABWENJE, Supérieur de la Mission du Zimbabwe. Dans son discours le P. Edouard a redit la nécessité d'être unis comme Région. Il a exhorté la Conférence à ne jamais se décourager, malgré les difficultés vécues dans la pastorale, les finances, etc. Il a insisté sur l'espérance qui est une attitude de foi qui dépasse la peur et se fonde totalement sur le Christ, notre avenir. (p. Emmanuel Youngten TEMSWANG, Secrétaire d'AMR)

GUINÉE BISSAU

Fiers de faire partie de la Famille oblatae

Le P. Adriano TITONE, Procureur des Missions de la Province Méditerranée, nous envoie une lettre de Pâques dont voici quelques extraits.

Mes vœux les meilleurs à chacun de vous, que votre cœur soit dans la paix...

Je vous écris, dans mes quelques moments libres, au cours de ma visite de notre mission, au Sénégal et Guinée Bissau...

Je suis arrivé à Cacine, notre fondation la plus récente, au sud de la Guinée Bissau, où trois Oblats : les Pères Daniel ALIOU, Carlo ANDOLFI et le scolastique Joseph SADIO, occupés à la première évangélisation, sont la première présence stable de l'Eglise catholique. Pour les gens du lieu, tout cela est quelque chose de neuf qu'ils découvrent au jour le jour.

Un couple hongrois travaillant comme bénévole, m'a dit combien les habitants sont impressionnés par le chant des psaumes de la petite communauté, à la prière du matin.

Je suis allé avec le P. Daniel à Quitafine, un gros bourg à une vingtaine de kilomètres de Cacine, où les missionnaires ont commencé à visiter une communauté bien spéciale : les gens n'y sont pas baptisés, mais, ils se réunissent déjà régulièrement, grâce à un enseignant de bonne volonté de la région. Nous pourrions caractériser cet enseignant comme un « sympathisant catholique » qui, non seulement rassemble les enfants pour la prière, mais ensemble avec d'autres, a réussi à se procurer un petit terrain sur lequel il a construit une chapelle de terre. Les fortes pluies ont littéralement dissout la terre d'un côté de la chapelle, mais cela ne les a pas découragés et ils continuent à grandir comme un bourgeon de communauté chrétienne. La terre est fertile ; tout ce qu'ils doivent faire est de semer généreusement et de cultiver ensuite les fruits de la grâce, pour le bien de tous.

Dans toutes ces communautés de Guinée Bissau et du Sénégal, on ressent encore la joie de la merveilleuse expérience, vécue lors des célébrations du 200e anniversaire de la fondation des Oblats.

Dans les derniers mois, une petite relique de notre Fondateur, saint Eugène de Mazenod, symbole de son « cœur grand comme le monde », a passé dans toutes les communautés, y compris celles qui ont déjà été remises au diocèse, comme par exemple Djilas et Kaffrine. Ce fut l'occasion

de grands rassemblements où se sont exprimées l'affection et la gratitude envers les Oblats pour leur travail pastoral, au Sénégal, pendant ces 40 ans. Ensuite, il y eut le grand pèlerinage au sanctuaire national de Poponguine qui a rassemblé plus de 2000 personnes et au cours duquel diverses cultures ont exprimé leur joie de connaître l'effort missionnaire des Oblats et d'y jouer un rôle. Beaucoup, beaucoup ont proclamé leur fierté de faire partie de la Famille oblata... <http://nosotrosomi.blogspot.it/>

KENYA

Formation et apostolat au prénoviciat

Depuis la fondation de la mission du Kenya, nous, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous avons fait de notre mieux pour répondre à notre devise missionnaire : « Il m'a envoyé évangéliser les pauvres ». C'est dans ce sens que nous recevons des jeunes qui ont la vocation, afin de prêcher le message de l'Évangile et les valeurs chrétiennes aux pauvres et aux plus abandonnés.

Du postulat de Meru au prénoviciat de Nairobi, notre formation oblata offre aux candidats du temps et des occasions de travail apostolique, afin que les jeunes frères puissent comprendre l'appel oblata à être en lien avec la réalité des pauvres auprès desquels ils travaillent.

Dans notre maison de formation de Nairobi, il y a du temps prévu pour l'apostolat que ce soit dans la maison ou à l'extérieur... et cela en plus du temps que les jeunes passent à

l'Institut Tangaza, à l'étude de la philosophie. *Dans la communauté*, les prénovices participent à l'entretien, aux travaux manuels, à la liturgie, à l'hospitalité, et aux activités pour construire la communauté. Les prénovices sont actifs et travaillent dur. Ils travaillent au jardin, au poulailler, et ils s'occupent des lapins. Sur notre table il y a toujours des légumes, du maïs, du poulet et du lapin de notre petite ferme. Les 12 prénovices préparent aussi le petit déjeuner et les repas du dimanche.

En dehors du prénoviciat, le dimanche, nos jeunes gens visitent un orphelinat : le Nyumbani Children Home. Ils enseignent le catéchisme, et prient avec les orphelins. Il y a toujours des Oblats qui les accompagnent, le P. Stephen MURIUNGI ou le P. Christopher. Le P. Fidele MUNKIELE travaille à la prison des femmes de Langata, et les prénovices commencent à leur rendre visite. Quand l'année scolaire se termine, au mois de mai, les prénovices passent deux mois dans nos paroisses. Quelques-uns vont à Kionyo, où ils fréquentent les petites communautés chrétiennes, travaillent avec la jeunesse, et se livrent à l'apostolat des écoles et aux services du dimanche dans les maisons de prière. D'autres vont à notre nouvelle paroisse de Kisaju, au sud de Nairobi. Là ils participent à diverses activités pastorales.

Notre programme de formation essaie de relier les prénovices aux réalités pastorales, ainsi ils peuvent apprendre comment les Oblats travaillent auprès des pauvres et dans la communauté. (Fidele Munkiele in www.omilacombe.ca)

Asia-Océanie

COLOMBO, SRI LANKA

Groupe de prière œcuménique

Rajabima, un Centre oblata situé dans l'ancienne ville sacrée bouddhiste, Anuradhapura, est une communauté, créée entre autres choses, en vue de rejoindre les pauvres des autres religions. Suivant l'enseignement de l'Église après Vatican II, la communauté oblata de Rajabima a pris l'initiative d'inviter les ministres des communautés des différentes dénominations chrétiennes à venir prier ensemble.

Ce signe d'unité parmi les chrétiens a été apprécié par beaucoup et il est devenu un événement régulier. Le Groupe de Prière Œcuménique se réunit chaque mois dans un lieu de prière de l'une des communautés participantes et prie selon les traditions de cette dénomination particulière. La prière est basée sur l'Écriture et les échanges de vie, ce qui constitue désormais un lien entre tous les chrétiens.

Récemment, la rencontre et la prière œcuménique se sont tenues au Centre oblata. Pour

promouvoir l'unité chrétienne, il y avait dix-sept représentants religieux, d'accord pour créer une base commune de compréhension et de partage de la Parole de Dieu et pour travailler ainsi pour le bien commun. Les représentants venaient de l'Armée du Salut, de l'Église anglicane du Sri Lanka, des Subandi Brothers, du Couvent de la Sainte Famille, et d'Anuradhapura : les Sœurs de la Providence, la Cathédrale St Joseph, et les Oblats de Marie Immaculée.

Ce groupe de prière est né de l'initiative du P. Shivantha WAAS et du diacre Oblat Shihan SHANAKA, ensemble avec les pasteurs méthodistes et anglicans de la région. Il est soutenu par le Supérieur actuel, le P. Emmanuel FERNANDO et il est fréquenté par les Oblats de l'endroit, les PP. Dhanushke FERNANDO et Roshan FERNANDO.

JAFFNA, SRI LANKA

3^e année du Triennium : prêcher la Bonne Nouvelle

Pour célébrer la 3^e année du Triennium oblat, dont le thème est « *Mission, le Vœu d'obéissance et Evangelii Gaudium* », la communauté de prédicateurs à Amaithy Aham a organisé la prédication des missions.

Pendant le carême, ils ont prêché deux missions en deux paroisses : à Calvaire de Komarasankulam et à St Joseph à Thalvupadu, dans le diocèse de Mannar. Pendant le mois de mai, on prêchera une troisième mission à la paroisse d'Allaipiddy, dans le diocèse de Jaffna.

Le thème de la mission à la paroisse St Joseph était : « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » (Luc 6,36). On a bénéficié d'une importante coopération de la part du curé, du conseil de paroisse, de la communauté paroissiale, des Sœurs de la Sainte Croix de Menzingen et des Oblats qui travaillent dans le diocèse de Mannar.

Le programme de la mission comprenait :

- Des visites des familles ;
- Une journée eucharistique, y compris la prédication et la bénédiction au bord de la mer ;

- Des réunions de parents ;
- Des réunions de jeunes et d'enfants ;
- La prédication de la Parole de Dieu et la célébration du sacrement de la réconciliation.

On a conclu cette mission le 19 mars, fête de saint Joseph, patron de la communauté paroissiale. Le supérieur provincial a présidé la messe festive. (<http://www.omijaffna.com/>)

COLOMBO, SRI LANKA

Créatifs pour aider les pauvres

Kuchchaveli, un village de pêcheurs, dans le nord-est du Sri Lanka, est l'un des plus pauvres de la région, a durement éprouvée par la longue guerre civile de 26 ans. De ce qui a été autrefois un village à prédominance catholique, il ne reste actuellement que l'église, sans aucun catholique. Pendant la guerre tous les catholiques sont partis, soit vers l'Inde voisine, soit au sud, abandonnant l'église et le village à la jungle. Quand les combats ont cessé, en 2009, des bouddhistes, des hindous et des musulmans s'y sont installés, mais aucun catholique des origines n'est revenu.

Il y a quelques années, le P. Jesu RAMESH, des Oblats de Marie Immaculée, a été nommé pour rouvrir l'église, envahie par la jungle et les serpents. Avec l'aide de la police et du personnel de la marine, le P. Ramesh a débarrassé l'église et son terrain de la jungle. Il a fallu aussi faire quelques réparations, auxquelles les Oblats ont contribué.

« Je n'avais pas où habiter, j'ai occupé le logement du sacristain et j'ai commencé ma mission au service d'une paroisse sans aucun paroissien, » a dit le P. Ramesh.

Le Père s'est vite rendu compte du niveau de pauvreté des villageois, qui n'avaient que la pêche pour vivre. « Mais d'août à janvier, les fortes pluies de la mousson, les vents et la mer démontée, tout cela a rendu la pêche impossible. Pendant la mousson, les quelques villageois qui ont des terres, font un peu d'agriculture, mais ils souffrent des éléphants sauvages qui errent autour du village, à la recherche des fruits du palmier de Palmyre. »

En août dernier, un groupe d' 'Oblate Missions', le service social et charitable des Oblats de Marie Immaculée, a rendu visite à la région, dans le but de soutenir le Père Ramesh.

« Ce groupe a été touché par le niveau de pauvreté qui affecte les gens. » Pat Benedict, un coordinateur laïc travaillant pour 'Oblate Missions', disait que les parents demandaient au groupe de soutenir leurs enfants, en leur procurant du travail.

Le P. Sriyan RANASINGHE, directeur d' 'Oblate Missions', a remarqué qu'il y avait beaucoup de fumier de vaches, au bord des routes autour du village, il a suggéré de le vendre dans la capitale à Colombo, à 320 km de là.

« Nous ne savions pas comment leur trouver du travail, mais nous avons trouvé un don du ciel, » disait Benedict. Il expliqua alors qu'ils ont demandé

aux villageois de ramasser ce fumier de vache, de le sécher et d'en faire une poudre qui serait alors un engrais pur de tout agent chimique. Ils le donneraient alors au P. Ramesh qui l'amènerait, par train, dans des sacs, à Colombo.

« Nous l'avons vendu en ville, avec l'aide d'un autre mouvement catholique du renouveau charismatique, la 'Communauté du Ressuscité'. » Ce projet a aussi servi à relier le Nord et le Sud du pays et à montrer notre affection pour nos frères et sœurs du nord et de l'est. Il n'y a pas que des catholiques qui participent à ce projet, mais aussi des bouddhistes, des hindous et des musulmans, et aussi des handicapés qui ont perdu des membres durant la guerre.

Le P. Ranasinghe a dit que 'Oblate Missions' a acheté les équipements nécessaires (balances, sacs, etc.) pour soutenir le projet. (<http://www.ucanews.com/>)

Canada—États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP, CANADA Les Frères dans l'Est du Canada

La célébration du Bicentenaire de la famille oblate (1816-2016) a donné l'occasion de souligner certains éléments qui ont marqué le développement de la Congrégation au Canada depuis son implantation dans le pays en 1841. Déjà la Règle de 1818 comportait cinq articles où il était question des Frères comme allant de soi puisque la plupart des Congrégations religieuses de l'époque comptaient à la fois des prêtres et des membres non-prêtres. Après l'approbation des Constitutions par Rome en 1826, les Frères faisaient si bien partie de la Congrégation que le Fondateur en plaça autant que possible dans toutes les maisons de France et en joignit ensuite à toutes les équipes de missionnaires vers l'étranger : Canada en 1841, Orégon et Sri Lanka en 1847, Algérie et Texas en 1849, Natal en 1851 et Colombie-Britannique en 1859.

En notre maison de Richelieu, le 19 mars dernier, fête de saint Joseph, Patron de nos Frères, la Province Notre-Dame du Cap, héritière de la Province de l'Est du Canada, a voulu rendre

hommage à la mémoire des mil cent quatre-vingt-un (1181) Frères qui, depuis 1843, y ont fait des vœux : quarante-sept (47) sont encore vivants, et trois-cent-vingt-huit (328) sont décédés dans leur Province d'origine. Le père Luc TARDIF, provincial, a présidé l'Eucharistie à laquelle assistaient une quarantaine de Frères. On a voulu ainsi marquer la contribution exceptionnelle de nos Frères à l'apostolat de la Province et de la Congrégation. Dans l'après-midi, au cours d'une réunion communautaire, un bon nombre de noms de Frères maintenant décédés ont été rappelés à la mémoire des participants. Certains d'entre eux ont travaillé hors de la Province : 14 à la Maison générale à Rome et 4 à la Procure de Paris ; en Afrique, 14 au Lesotho et 7 au Cameroun ; en Amérique latine, 7 au Chili, 9 en Bolivie, quelques-uns en Haïti ; et au Canada, 21 à la Baie James et plusieurs dans l'Ouest ou ailleurs dans le Grand Nord. Ce fut une journée joyeuse et émouvante, historique même, qui ne se répétera probablement jamais.

Les Archives provinciales conservent les Notices nécrologiques de chaque Frère décédé ici. Le Frère Alphonse NADEAU a été l'auteur de

cent-douze (112) d'entre elles. Elles traitent longuement de la prière et du travail des Frères. Un mot pourrait résumer ce qu'a été leur vie: la régularité, soit leur présence à la prière et aux réunions communautaires, et le service. On rappelle qu'ils ont aimé la Congrégation, l'Église, la Sainte-Vierge. Et à cet amour s'est ajoutée une litanie de vertus qui les ont marqués : l'accueil, le dévouement, la piété, la joie, la générosité, le zèle, etc.

Le travail exercé par nos Frères a été fort varié. Le plus grand nombre ont été sacristains, portiers, secrétaires, messagers, bâtisseurs, imprimeurs, infirmiers, tailleurs, agriculteurs ou fermiers, mais on y retrouve aussi des charges et des métiers qui exigeaient des études plus poussées et des diplômes tels que soudeurs-plombiers, mécaniciens, chauffeurs, comptables. Plus rares encore, des capitaines de vaisseau, un pilote d'avion ! Certains Frères ont laissé un souvenir tenant de la légende, tel ce sacristain de Saint-Sauveur de Québec et de Maniwaki pendant soixante ans, ce portier du Séminaire universitaire à Ottawa pendant quarante-six ans, un autre dont l'habileté et les talents touchaient au génie !

Un rédacteur écrit qu'«il faut bien avouer que s'ils ne sont pas la voix qui prêche, la plume qui écrit, la main qui absout, les Frères jouent souvent, dans nos communautés, le rôle du cœur qu'on ne voit pas mais qu'on devine par ses pulsations ...» Beaucoup de Frères ont été des apôtres en contact avec le peuple, des conseillers et des consolateurs. Mgr Adélarde LANGEVIN, o.m.i., a fait l'éloge des Frères à qui, dit-il, on peut appliquer la parole de l'Église à l'adresse de saint Joseph : « Hommes fidèles et prudents, dignes de toute confiance..., compléments nécessaires et précieux de nos communautés par la noblesse d'un dévouement sans réserve et la rectitude d'une vie toute consacrée à Dieu, partagée entre la prière et le travail ». « La Congrégation serait incomplète sans les Frères ... », écrivait le Père JETTÉ. Ils sont pour la Congrégation et pour l'Église une très grande richesse...»

En examinant de près les Notices nécrologiques, on constate que plusieurs Frères sont dignes d'être considérés comme de vrais saints. Saint Eugène disait de certains d'entre eux que s'ils

avaient été membres de quelque Ordre ancien, ils seraient déjà canonisés. Chez les Oblats, le Vénérable Frère Antoni KOWALCZYK est déjà en voie de l'être. (Richelieu, P. Yvon BEAUDOIN)

OMI LACOMBE, CANADA

Une paroisse oblate accueille des réfugiés

Le P. James FIORI parle d'un projet spécial de sa paroisse dans la capitale du Canada.

Il y a quelques mois, avant même que la détresse des réfugiés n'atteigne le pic que nous connaissons, quelqu'un de la paroisse des Martyrs canadiens, à Ottawa, a posé cette question : « Pouvons-nous et devrions-nous, comme paroisse, parrainer une famille de réfugiés ? » Nous avons organisé un mini référendum qui demandait aux paroissiens s'ils étaient en faveur de parrainer une famille de réfugiés et d'indiquer comment ils se voyaient contribuer à cette entreprise, financièrement, ou en donnant des meubles, des habits, etc. La réponse a été immédiate et incroyablement positive.

Nous avons formé un comité pour coordonner ce projet. Dans l'une de mes homélies du dimanche, je réfléchissais à cette expérience comme exemple du miraculeux. Un peu comme ce qui s'est passé dans la pêche miraculeuse, nous avons fait l'expérience de la présence indicible de Dieu parmi nous. Notre paroisse est toute petite et pourtant nous avons bouclé nos objectifs financiers en quelques semaines, au point que nous avons décidé d'accepter une seconde famille. La paroisse voisine de la Sagrada Familia, s'est jointe à nos efforts pour trouver des fonds.

Une atmosphère incroyable de joie a imprégné ce projet. Des gens se sont enthousiasmés pour aller rencontrer des frères et des sœurs en danger ou se débattant dans des difficultés. Pendant l'Année jubilaire de la Miséricorde, nous sommes encouragés à accomplir les œuvres matérielles et spirituelles de la Miséricorde. Ce projet a sans doute été un exemple excellent. Je continue à me demander où les gens ont appris ces valeurs. Notre paroisse est une paroisse oblate et il semble que les gens ont adopté beaucoup de

nos valeurs oblates, et même le charisme oblat. Mes prédécesseurs oblats ont très probablement communiqué efficacement ces valeurs. Il n'y a pas de doute en mon esprit que cette paroisse est en même temps oblate et missionnaire.

Le 2 février, j'avais le privilège de conduire notre 'Comité Réfugiés' à l'aéroport, pour accueillir notre première famille de réfugiés, les Alkouries, une famille de sept personnes. Au nom de toute la famille paroissiale, je les ai accueillis au Canada, leur nouveau chez-soi. Il y a des choses qui n'ont pas besoin de paroles. Nous avons pu le voir sur les visages de cette famille quand ils ont lu la banderole qui les accueillait, en arabe. Ils ont aussi pu voir l'amour et l'ouverture sur nos visages. Ce ne sont plus des réfugiés : ils sont arrivés chez eux. Comme nous le leur avons répété plusieurs fois : « Maintenant vous êtes sains et saufs. »

Le 18 février, nous avons accueilli, de façon semblable, notre seconde famille, un couple. Il n'y avait pas l'émerveillement et l'admiration sur le visage des enfants, mais néanmoins, nous avons senti la profonde gratitude de ce couple parce que leur exil prenait fin et parce que, eux aussi, venaient de trouver un chez-soi.

Les membres du comité se sont affairés pour intégrer les familles. Presque toutes les démarches sont effectuées : logement, compte bancaire, assurance maladie, etc. Les enfants ont tous trouvé une école, et les adultes ont commencé l'apprentissage de la langue. Apparemment, ils se débrouillent bien. Nous avons eu deux réceptions pour eux à la paroisse. Les gens ont été très vrais dans leur accueil en notre communauté. Ce n'est que lorsqu'ils sont arrivés que nous avons réalisé qu'ils étaient non seulement chrétiens, mais catholiques, membres du rite melkite. C'est sûrement un plus que nous puissions nous retrouver ensemble à l'Eucharistie, pour rendre grâce à Dieu. Nous remercions le Seigneur de nous avoir accordé le privilège d'avoir pu témoigner de la miséricorde de Dieu en les accueillant dans notre vie et notre cœur. Ils sont nos frères et sœurs qui ont tant souffert, qui ont tout perdu. Sans doute, eux aussi rendent grâce à Dieu qui a entendu leurs appels à l'aide. Il me semble que c'est cela que signifie être une

paroisse oblate. Je n'ai jamais été plus fier d'être Missionnaire Oblat de Marie Immaculée.

NOTRE-DAME-DU-CAP **Deux réfugiés chez les Oblats**

Le 21 mars 2016, deux réfugiés originaires de l'Érythrée emménageaient au 2575 de la rue Letourneux, à Montréal, dans la nouvelle maison relevant de la Fraternité Nazareth. Mme Ghidey Ghirmay et son fils Essay Michael étaient arrivés au pays depuis un mois. Après avoir fui leur pays d'origine, en passant par l'Éthiopie, ils venaient, après cinq ans d'attente en Ouganda, rejoindre deux tantes érythréennes, Briketi et Hermon, établies depuis plusieurs années à Montréal.

À la suggestion de quelques confrères, le Provincial, p. Luc TARDIF, et son conseil avaient accepté de mettre gratuitement à la disposition de réfugiés le logement inoccupé du sous-sol. (<http://www.omi-qc-on.com/>)

ETATS-UNIS **Soixantième anniversaire du Sanctuaire de St Joseph travailleur**

Un jeune séminariste français, André GARIN, né à la Côte-Saint-André, est entré chez les Oblats du vivant de saint Eugène de Mazenod. A la fin de ses études, André a été envoyé comme missionnaire au Canada. En 1868, le P. André Garin est arrivé à Lowell, Massachusetts, pour prêcher une mission pour des centaines de travailleurs, venus du Canada. Le prêtre diocésain local, le P. O'Brien, ne parlait que l'anglais ce qui était une barrière pour les nombreux Canadiens qui travaillaient dans l'industrie du textile. En tant que vrai disciple de saint Eugène, le P. Garin prêcha aux travailleurs, non pas en 'provençal', mais en français, comme on le parlait au Canada.

Pendant la première mission, les quêtes auprès des travailleurs, rapportèrent suffisamment d'argent pour racheter une église abandonnée, au 37, Lee Street. Ce fut la première paroisse fondée à Lowell, pour répondre aux besoins spirituels des immigrants francophones. Elle fut mise sous le patronage de saint Joseph.

La population francophone continuant à grandir, le P. Garin entreprit, en 1890, la construction de l'église St Jean Baptiste, afin d'accueillir ces nouveaux paroissiens. L'église de Lee Street resta comme chapelle, et en 1956, avec les encouragements du cardinal Richard Cushing de Boston, elle fut bénie comme Sanctuaire de St Joseph travailleur.

Faisant partie des nombreuses célébrations commémorant l'établissement du Sanctuaire en 1956, Frère Richard COTE, historien et conservateur de l'« Oblate Historical Museum », donnera une série de quatre conférences, intitulées « Série Héritage Oblat ». Les présentations mettront l'accent sur les événements significatifs de l'histoire du Sanctuaire : la première messe célébrée en l'église St Joseph, le 3 mai 1868, par le P. Lucien LAGIER ; la fondation du sanctuaire par le P. Eugène NOURY, le 10 mai 1956 ; l'ouverture de l'Oblate Historical Museum par le P. Hervé GAGNON, le 28 mai 1995 ; et l'établissement de la première communauté oblate à Lowell, le 1^{er} novembre 1868, avec le P. André Garin comme premier supérieur.

NOTRE-DAME-DU-CAP, CANADA **Autres chemins pour rencontrer les jeunes dans l'Eglise, aujourd'hui**

P. Ali C. NNAEMEKA est un Oblat nigérian qui travaille au Canada depuis 2014.

Après mon arrivée au Canada, j'ai pris une année pour une immersion missionnaire dans l'Église locale du Québec. Le premier travail de ma communauté est le ministère auprès du peuple Innu, l'une des Premières Nations du Québec.

Après mon année d'initiation pastorale, j'ai commencé mon travail, peu de temps avant Noël dernier. Depuis l'arrivée récente du P. Alfred RAVELOMAMPISANDRAIBE de Madagascar, notre équipe missionnaire comprend quatre Pères, chargés de sept communautés Innu, sur neuf, au Québec.

Actuellement, j'ai la responsabilité de deux de ces communautés, à savoir Schefferville (Metimekosh) et Ekuanitshit (Mingan). N'étant

ici que depuis quelques mois, je trouve déjà que la mission est très intéressante, Nos communautés, comme toutes les communautés chrétiennes au Québec, regroupent surtout des personnes âgées. C'est presque un luxe d'avoir des jeunes qui participent à nos activités.

Cependant, j'ai découvert une nouvelle manière de rejoindre les jeunes. Je crois que le dicton : « Si la montagne ne vient pas à Mahomet, Mahomet doit aller à la montagne » doit s'appliquer à leur situation. Venant d'un pays où le foot est un sport national, j'ai dû réajuster un peu mon choix sportif, puisque dans ce pays, le sport national est le hockey.

Ainsi, à travers les activités sportives, j'ai gagné la confiance des jeunes. Et, à partir de ce que l'on voit, cela semble positif. De façon surprenante, pendant les célébrations de Pâques, les jeunes de Mingan m'ont montré de l'affection. Pendant les célébrations du Jeudi Saint et du Vendredi Saint, les jeunes nous ont beaucoup aidés dans l'église. A cause de certaines activités culturelles dans la région, la plupart des membres de nos communautés chrétiennes étaient en voyage ; donc la présence des jeunes compensait l'absence des adultes, ce qui non seulement nous a réconfortés mais providentiellement, nous a aidés dans quelques-unes des célébrations, une réalité que l'on ne connaissait plus depuis longtemps. Ainsi, un jeune a lu la première lecture du Jeudi Saint, et deux autres groupes ont servi à l'autel le Jeudi Saint et le Vendredi Saint.

Le soir du Vendredi Saint, nous avons montré un film (*Des hommes et des dieux*). Tous les spectateurs, excepté un adulte, étaient des jeunes. A la fin des célébrations de Pâques, j'ai compris que si on veut rejoindre les jeunes, dans l'Église d'aujourd'hui, on ne peut ignorer les approches non-traditionnelles. (Ali C. Nnaemeka)

ETATS UNIS **Une vie de prière à peindre des icônes.**

Le P. Clyde RAUSCH est connu comme professeur, prédicateur et iconographe. Ses racines du Sud Dakota transparaissent dans ses manières amicales et son comportement

décontracté, mais lorsqu'il parle de son ministère comme peintre d'icônes, il s'anime et l'enthousiasme se lit dans sa voix et sur son visage. Le P. Clyde a été attiré par la prêtrise dès son école secondaire. Il voulait être missionnaire, c'est ce qui l'amena chez les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Après son ordination, il a passé 29 ans comme missionnaire en Suède et c'est là que « cet homme qui n'avait jamais rien peint, si ce n'est des bâtiments » a été fasciné par l'art ancien de la peinture d'icônes liturgiques (iconographie). Il a aussi occupé, pendant six ans (1998-2004) la fonction de Conseiller général pour la Région Europe et de 2005 à 2013, de trésorier de la maison générale.

En 1969, le P. Rausch, récemment ordonné, a été envoyé dans une paroisse à Täby, en Suède. C'est là que pour la première fois, il a rencontré le Frère Olof Åsblom. Mais ce sera bien des années plus tard, en 1986, que le P. Clyde et Frère Olof découvriront leur vocation d'iconographes, à l'occasion d'un cours sur l'art qu'ils avaient organisé à la maison de retraite de Mariebäck, à Luleå. Le P. Clyde rappelle qu'il avait pensé que la nature sereine des icônes religieuses plairait tout particulièrement au tempérament suédois, naturellement calme et réservé.

Le P. Clyde souligne que les nouvelles tendances dans l'art religieux, développées par la Renaissance, « ... peintres de Belgique, d'Allemagne et d'autres pays, tendaient à être beaucoup plus détaillés que les formes plus simples des premiers artistes suédois ».

Ce premier cours d'une semaine, donné par le P. Johannes Deurloo, un prêtre orthodoxe hollandais, a captivé tous les gens du village, de toutes dénominations et en particulier Frère Olof et P. Clyde. Depuis, les deux Oblats ont commencé à peindre des icônes et à faire équipe pour enseigner l'iconographie, tout au long de l'année, entre les visites du P. Deurloo.

P. Clyde est revenu aux Etats-Unis en octobre 2013 ; il réside actuellement à San Antonio, Texas, où il continue de peindre, dans son atelier au centre de retraite oblat. En plus de reproduire des icônes orthodoxes primitives,

il en a créé quelques unes originales ; il donne aussi des cours à l'école oblate de théologie, sur la théologie des icônes, il fait des causeries, dans le cadre des retraites, en utilisant des icônes, et enseigne la technique et la méthode pour prier en peignant/écrivant des icônes.

La peinture liturgique des icônes est un art ancien. Dans la tradition chrétienne, elle remonterait au premier siècle, au temps où la fameuse icône de Marie avec l'enfant Jésus, dite « Salus Populi Romani » qui se trouve dans la Basilique Ste Marie Majeure, aurait été peinte par l'évangéliste saint Luc.

Plus tard, les icônes sont devenues très populaires dans les Eglises orthodoxes d'orient et devaient raconter visuellement les histoires de la Bible. Il y avait des règles très strictes sur les couleurs qu'il fallait utiliser selon les personnages et sur ce qu'il fallait peindre, dans les diverses scènes tirées du texte de la Bible.

Les icônes, dans l'Eglise orthodoxe d'orient, ne laissent aucune place à la fantaisie artistique. Presque tout a un aspect symbolique. Les personnages bibliques des icônes ont les traits de figure très constants et tendent à être représentés dans les mêmes postures. La couleur joue aussi un rôle important : l'or, représente le ciel, les habits du Christ et de Marie : le rouge signifie la vie divine, le bleu est la couleur de la vie humaine, etc.

Selon le P. Clyde, les icônes chrétiennes ne sont pas seulement des représentations d'événements bibliques. Dans le format prescrit des icônes, le cadre extérieur représente la frontière entre le ciel (la peinture) et le "le monde aujourd'hui" (à l'extérieur du cadre.) Les figures des personnages sont sereines, l'art les décrit comme nous les voyons maintenant (saints au ciel) et non pas comme ils étaient.

Une particularité de quelques-unes des icônes de Clyde est qu'une partie de la peinture enjambe le cadre vers « le monde d'aujourd'hui », symbolisant que l'événement représenté est aussi présent aujourd'hui qu'il ne l'a été dans le passé. Selon le P. Rausch, l'une des qualités propre aux

icônes c'est que « la peinture, soit elle vous fait entrer en elle, soit elle sortira vers vous. »

Actuellement, la réputation de Clyde est telle que parfois il reçoit des commandes de paroisses pour créer des icônes spéciales pour leurs espaces sacrés. Il a été contacté récemment pour un projet représentant Mère Teresa avec la Sainte Vierge portant l'enfant

Jésus, pour la paroisse Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, dans le Wisconsin.

Pour l'avenir, le P. Rausch espère continuer à peindre une série d'icônes en rapport avec l'année liturgique. Son travail est maintenant publié en format carte et quiconque souhaiterait plus d'informations peut contacter le P. Rausch directement à : rausch.omi@gmail.com. (www.omiusa.org)

Europe

FRANCE

Verdun, il y a 100 ans.

En regardant la Nécrologie oblate pour les années des deux guerres mondiales du 20e siècle, on apprend que de nombreux Oblats -- prêtres, Frères, scolastiques et même des novices -- ont perdu la vie des deux bords de ces conflits. Il y a cent ans, la «Grande Guerre» faisait rage en Europe. Un Oblat nouvellement ordonné faisait partie de la terrible bataille de Verdun qui a duré presque l'entière année de 1916.

André MAURE (1887-1958) était en formation chez les Oblats. Ordonné prêtre par l'évêque de Bayeux en 1916, il fut dès le lendemain envoyé à Verdun. Sa première lettre donne une idée de ce qui s'y passait :

« Je ne veux pas tarder à vous dire comment s'est passée ma première nuit de sacerdoce sous Verdun. Je venais à peine de rejoindre mon régiment que déjà j'entends parler d'une corvée à faire ; je demande la faveur d'accompagner, comme brancardier, l'équipe des braves qui se rendent, le soir même, au ravin de la Mort, en face du fort de Vaux, pour effectuer des travaux de terrassement.

« Nous partons sous la pluie battante. Les ombres de la nuit enveloppent la contrée d'un silence de mort. Les crêtes avoisinantes lancent des éclairs qui zèbrent de leurs sinistres les plus obscurs passages. Les yeux alourdis supportent péniblement cette succession de leurs violentes et d'épaisses ténèbres. Il pleut toujours et les boyaux sont transformés en torrents ou en mares stagnantes. Enfin, après trois heures de marche,

nous arrivons. Un bombardement terrible nous accueille. Du premier coup, deux grands blessés et un tué. Il s'agit de les transporter au poste de secours. C'est loin, très loin ; le boyau de communication est hérissé d'obstacles. Tantôt on se traîne sur ses mains, on rampe dans la boue ; tantôt on grimpe sur des remblais pour éviter les troncs d'arbres couchés en travers du chemin. Le brancard pèse lourdement sur les épaules ; on trébuche et l'on tombe dans des trous énormes remplis d'une eau fétide. La pluie fait rage autant que les obus. Au petit matin, je me perds aux abords d'un bois dont il ne reste que des débris déchiquetés et pêle-mêle. De tous côtés gisent des cadavres, bêtes et gens, des caissons éventrés, des canons, des autos, des attelages abandonnés dans un état pitoyable. C'est la guerre avec ses horreurs. Vient à passer, sous les rafales, un ravitaillement d'artillerie, au grand trot de ses six chevaux. Je me cramponne à un caisson et j'arrive à mon point de départ, méconnaissable, tout englué d'une boue liquide, tout heureux cependant de pouvoir, quelques instants plus tard, monter au saint autel. »
<http://www.oblatfrance.com/>

FRANCE

Un marathon pour le 200^e anniversaire

Deux amis oblats, de pays différents, ont trouvé une façon originale de célébrer le 200^e anniversaire de la fondation des Oblats de Marie Immaculée et d'honorer saint Eugène de Mazenod et les premiers Oblats qui, en 1816, ont été à l'origine de la Congrégation. Les PP. Cyprian CZOP, Polonais de 41 ans et Pasquale CASTRILLI, Italien de 51 ans, deux 'enragés' de course à pied, ont couru le marathon de Paris le 3 avril dernier.

Le marathon de Paris, le deuxième au monde en nombre de participants, a lieu dans la capitale de la France, où saint Eugène a fait son séminaire, à Saint-Sulpice. Cette année, la 40^e édition du marathon, a vu la participation d'environ 41 000 athlètes, de 160 pays. Pour Cyprian et Pasquale c'était le troisième marathon qu'ils faisaient ensemble, après Poznan en Pologne, en 2014 et Rome en 2015. Quant aux résultats, Cyprian a couru les 42 km en 3 heures et 5 minutes, se classant au 1356^e rang ; Pasquale l'a fait en 4 heures et 2 minutes, obtenant le 14 220^e rang.

« L'idée de courir ensemble à Paris nous est venue l'été dernier, dit Pasquale : si le ministère et les responsabilités de communauté nous le permettaient, nous continuerions cette tradition, vieille de deux ans déjà, de courir le marathon ensemble. Pour dire la vérité, à l'occasion du 200^e, nous avons d'abord pensé au marathon de Marseille, la ville où saint Eugène était évêque, mais ce ne fut pas possible pour diverses raisons. Ces marathons courus avec Cyprian sont une occasion de fraternité et de partage. » (Pasquale Castrilli)

Amérique Latine

PEROU

Ordination épiscopale de Mgr Salcedo

Le *Coliseo del Colegio Salesiano Santa Rosa* à Huancayo a servi de "Cathédrale" provisoire pour l'ordination épiscopale de Mgr Carlos SALCEDO OJEDA, premier évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Huancayo, et premier Oblat péruvien à devenir évêque. Le Pape François l'avait nommé à cette fonction, le 30 janvier 2016 et l'ordination a eu lieu le 17 avril de cette même année.

Au moment de sa nomination, le P. Salcedo était curé à Huancayo et Coordinateur de Justice et Paix pour la Délégation oblate du Pérou. Il est né en 1960 et a fait ses premiers vœux en 1990. Après son ordination sacerdotale, en 1996, il a été curé de diverses paroisses ainsi que formateur au Pérou et au Paraguay.

Mgr Pedro Barreto Jimeno, Archevêque de Huancayo, présidait l'ordination, assisté par Mgr Salvador Piñero Garcia Calderon, archevêque d'Ayacucho et Mgr Miguel Carbrejos Vidarte, Archevêque de Trujillo. Ce fut la première ordination épiscopale, célébrée dans la ville d'Huancayo.

Les armes du nouvel évêque sont clairement reprises du blason dessiné par saint de Mazenod pour ses Oblats : la croix, la couronne d'épines et les instruments de la passion. Sa devise épiscopale est : « Enviado para dar buenas nuevas a los pobres » (Envoyé pour porter le bonne nouvelle aux pauvres.)

ARGENTINE

Refugio San Eugenio : Visite de l'évêque

Le Refugio San Eugenio se trouve dans la région de Vierrey del Pino, dans le district de La Matanza, Buenos Aires. Il y a un programme radio interne, des repas pour beaucoup d'enfants, une troupe scout, et beaucoup de jeunes qui s'y retrouvent afin "de soigner les corps et les âmes des blessures de la dépendance." Ils pratiquent divers sports, des activités récréatives, des activités sociales et missionnaires. Deux Oblats sont employés au *Refugio* : les PP. Sergio MENEGONI et Antonio MARIANGELI.

En avril, l'évêque de Gregorio de Laferrere, Mgr Gabriel Barba a rendu visite au *Refugio*, un abri pour les enfants et les adolescents en danger. L'évêque a fait le tour des installations, gérées par les Oblats de Marie Immaculée et il a parlé avec les enfants et les adolescents qui viennent y trouver un lieu protégé.

« L'évêque a passé tout l'après-midi avec nous » a dit un collaborateur sur place.

Entre temps, le P. Sergio a qualifié la visite de l'évêque d' 'après-midi inoubliable' et a résumé cette expérience en un mot : 'Merci'.

« Merci en tout premier lieu à Dieu qui était présent de tant de manières : un ciel parfaitement clair, une atmosphère de joie totale, les témoignages des jeunes, et la célébration de la messe, point culminant de cette magnifique fête. »

« Merci aussi à Mgr Barba qui s'est mêlé aux jeunes en toute simplicité et disponibilité, partageant leurs jeux, jouant au ping-pong, se prêtant volontiers aux interviews, bavardant aimablement et appréciant le maté et les beignets. »

« Nos cœurs étaient comblés quand l'évêque, notre pasteur, nous a encouragés dans notre

travail, nous invitant à continuer à être un 'phare' pour le voisinage, rayonnant l'espérance et la vie, pour les nombreux jeunes dans le besoin. »

« De ce que je viens de dire et des nombreuses expériences que nous avons vécues cet après-midi restera quelque chose d'inoubliable : un après-midi plein de bénédictions, qui a touché nos âmes. » (<http://www.aica.org>)

Anniversaires - juin 2016

75 Ans de vie religieuse

12.06.1941	07799	F. Giuseppe D'Orazio	Administration Générale
29.06.1941	07294	P. Francis Montalbano	États-Unis

75 Ans de sacerdoce

1941.06.15	06151	P. Léo-Paul Pigeon	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	--------------------	-------------------

65 Ans de sacerdoce

01.06.1951	08004	P. Marc Bilodeau	Notre-Dame-du-Cap
24.06.1951	08049	P. John Murphy	Anglo-irlandaise

60 Ans de sacerdoce

08.06.1956	08918	P. Alfred Hubenig	Lacombe
09.06.1956	08901	P. Charles Beausoleil	États-Unis
09.06.1956	09325	P. Lorne Mackey	Lacombe
16.06.1956	09284	P. Maurice Joly	Lacombe
24.06.1956	09141	P. Paul Duda	Europe Centrale
29.06.1956	08844	P. Antonio Ciccone	Méditerranée

50 Ans de vie religieuse

15.06.1966	11752	P. Amador Castillo	Philippines
------------	-------	--------------------	-------------

50 Ans de sacerdoce

30.06.1966	11005	P. John Rozmyslowski	Assomption
30.06.1966	10480	P. Marian Wieckowski	Pologne
30.06.1966	10900	P. Franciszek Wojtyła	Pologne

25 Ans de sacerdoce

02.06.1991	12976	P. José Manuel Cicuéndez	Méditerranée
08.06.1991	12905	P. Martin Benning	Europe Centrale
08.06.1991	12820	P. Günther Kames	Europe Centrale
15.06.1991	12962	P. Stanislaw Kazek	Pologne
15.06.1991	12800	P. Roman Kempka	Pologne
15.06.1991	12960	P. Wojciech Kluj	Pologne
15.06.1991	11527	P. André Koumans	Belgique et Pays Bas
15.06.1991	12957	P. Eugeniusz Kowol	Pologne
15.06.1991	12958	P. Waldemar Meyka	Pologne
15.06.1991	12955	P. Wladyslaw Poddebniak	Europe Centrale
15.06.1991	12959	P. Janusz Snarski	Pologne
22.06.1991	12939	P. John-Raymond Lau	États-Unis

Suffrages pour nos défunts

No. 27-33

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
F. Jean Kanzler	France	24/06/1925	Strasbourg	07/04/2016
P. Maynard Boomars	OMI Lacombe	27/12/1937	St. Albert	14/04/2016
F./Diacre Joseph Dujmovic	Belgique et Pays Bas	31/10/1939	Baillonville	14/04/2016
P. Harold McIntee	OMI Lacombe	29/04/1930	Ottawa	14/04/2016
P. Jean-Guy Roberge	Notre-Dame-du-Cap	17/10/1931	Richelieu	15/04/2016
P. Thomas Maher	Japon	29/05/1931	Kochi	16/04/2016
P. Hubert Bertrand	Notre-Dame-du-Cap	27/11/1928	Richelieu	25/04/2016

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omiworlworld.org>
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena